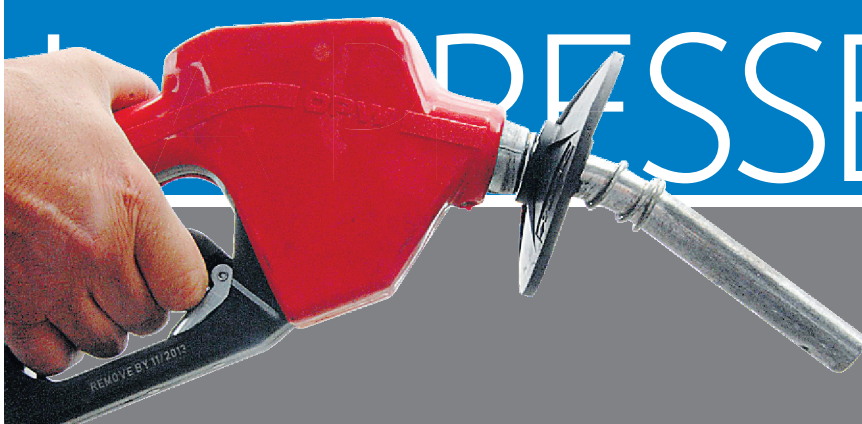


**BOURSE**  
Suivez l'évolution des principaux indices boursiers nord-américains sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/indices](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/indices)

**EARL JONES**  
Consultez notre dossier sur Earl Jones sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/jones](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/jones)

**ADIDAS**  
La populaire marque de chaussures de sport célèbre ses 60 ans. Lisez nos articles et voyez une vidéo sur [cyberpresse.ca/adidas](http://cyberpresse.ca/adidas)

# LA PRESSE AFFAIRES



**COÛT DE LA VIE**  
L'ESSENCE DIMINUE,  
LA NOURRITURE AUGMENTE  
PAGE 3

**CALYPSO**  
UN PARC AQUATIQUE DE  
50 MILLIONS VOIT LE JOUR  
PAGE 2

<b>S&amp;P TSX</b> 10 686,83 +12,99 (+0,12%)	<b>S&amp;P 500</b> 996,46 +6,79 (+0,69%)	<b>DOW JONES</b> 9279,16 +61,22 (+0,66%)	<b>PÉTROLE</b> 72,42 \$US +3,23 \$US (+4,67%)	<b>DOLLAR</b> 91,27 ¢US +0,51 ¢US
--	--	--	---	---

## SCANDALE EARL JONES

# La Royale a vu des anomalies en 2008

**EXCLUSIF**

FRANCIS VAILLES

La Banque Royale a constaté il y a plus d'un an qu'Earl Jones faisait des transactions inappropriées dans le compte de ses clients, a appris *La Presse Affaires*.

Dès le printemps 2008 ou avant, la Banque avait remarqué que certaines des transactions bancaires de M. Jones ne cadraient pas avec la nature d'un compte en fidéicommis. L'institution a donc demandé au conseiller financier de changer la nature de son compte et de le transformer en compte commercial à partir de juillet 2008.

L'argent du compte en fidéicommis des clients a alors été transféré dans le compte commercial.

Le porte-parole de la Banque Royale, Raymond Chouinard, a confirmé ces informations. «On a réalisé

d'un compte en fidéicommis. On a donc demandé à M. Jones de changer pour un compte commercial», a expliqué M. Chouinard.

Par définition, un compte en fidéicommis est un compte géré par une personne au

compte de son entreprise, dans ce cas la Corporation Earl Jones, dont M. Jones est l'unique actionnaire.

Raymond Chouinard n'a pas pu nous préciser la nature des «transactions non conformes». Mais il a

À l'époque, la Banque Royale n'était pas en mesure de déduire, avec les informations dont elle disposait, qu'il aurait pu s'agir de transactions illégales, nous dit M. Chouinard. Elle n'a donc pas fait d'enquête interne sur les activités du compte de M. Jones ni avisé les autorités.

Selon nos informations, c'est à la même époque qu'Earl Jones a fait un retrait de 170 000 \$ comptant du compte en fidéicommis. Ce retrait daté d'avril 2008 a pris la forme d'une traite bancaire du compte au nom personnel d'Earl Jones, nous a confirmé le syndic Gilles Robillard, de RSM Richter.

➤ Voir JONES en page 4

« Certaines transactions ne correspondaient pas à l'utilisation normale, entre guillemets, d'un compte en fidéicommis. On a donc demandé à M. Jones de changer pour un compte commercial. »

qu'Earl Jones utilisait son compte en fidéicommis pour faire plusieurs transactions de nature commerciale (...) Certaines transactions ne correspondaient pas à l'utilisation normale, entre guillemets,

nom de tiers. Dans ce cas, il s'agissait du compte *Earl Jones in Trust* de la Banque Royale, géré par Earl Jones au nom de ses clients. Par opposition, un compte commercial est géré par un mandataire pour

donné l'exemple hypothétique de factures d'électricité d'un bureau de professionnels, qui ne devraient pas être acquittées à même un compte en fidéicommis de clients.

## MONTRÉAL-NEW YORK

# Un TGV bien lent

**EXCLUSIF**

STÉPHANE PAQUET

Oubliez le TGV entre Montréal et New York, s'est fait dire cette semaine le délégué général du Québec dans la métropole américaine, lors d'une rencontre avec les responsables new-yorkais. Le projet est trop coûteux et le tracé, trop complexe.

«Pour l'instant, c'est une vision de train rapide et non pas une vision de TGV», a constaté mardi, le délégué Robert Keating. Il rencontrait alors une délégation du ministère des Transports new-yorkais, en compagnie de fonctionnaires de Transport Québec.

La liaison New York-Montréal n'est pas non plus au sommet de leurs priorités. C'est plutôt le trajet Buffalo, Rochester, Syracuse, Albany qui l'est.

D'ailleurs, fait révélateur, la présentation faite à la délégation québécoise et dont nous avons obtenu copie compte 31 pages. Celles consacrées au corridor des Adirondacks, entre Montréal et Albany, sont au nombre de deux.

Qualifiant l'entretien de «rencontre exploratoire», M. Keating a quand même pu constater les différences entre la proposition new-yorkaise et ce que Québec souhaite construire. «La philosophie aux États-Unis, quand ils parlent de train rapide, c'est 110 miles à l'heure. Nous, quand on parle de ça au Québec, c'est plus que ça», confie-t-il.

Les réticences américaines aux trains à grande vitesse comme on les construit en France sont de deux ordres, selon lui. D'abord, les coûts. Une étude de 2004 les estimait à plus de 4 milliards de dollars. Et puis, il y a le tracé, qui devrait être refait, en passant dans le parc des Adirondacks.

«Il faut changer complètement le tracé si on veut un TGV, poursuit M. Keating (...) Ça ne peut pas être construit sur le tracé actuel, c'est un tracé qui a trop de courbes, trop d'élévation. C'est un vieux, vieux tracé.»

➤ Voir TGV en page 4

# LES DENTISTES SOUFFRENT DE LA RÉCESSION

HÉLÈNE BARIL

Quand il faut choisir entre faire réparer sa voiture ou aller chez le dentiste, la plupart des consommateurs n'hésitent pas longtemps. De plus en plus de dentistes, qui voient leur clientèle s'éloigner à cause du ralentissement économique, semblent croire que l'auto passe en premier.

Inquiets de ce que l'avenir leur réserve, 25 % des Canadiens ont retardé ou annulé leur rendez-vous chez le dentiste depuis le début de la récession, révèle un sondage de l'Association médicale canadienne publié plus tôt cette semaine.

Aux États-Unis, les clients désertent les bureaux de dentistes en grand nombre, rapporte le *Wall Street Journal*, au point où plusieurs professionnels des soins dentaires se sont mis à faire de la publicité pour ramener leur clientèle.

Plus de la moitié des dentistes membres de l'Association dentaire américaine ont indiqué avoir constaté une baisse du nombre de rendez-vous et une diminution de leurs revenus au cours des derniers mois, selon le journal.

La fréquentation des bureaux de dentistes est directement liée



au niveau de revenus, indique aussi le sondage de l'Association médicale canadienne. Ceux dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ sont plus nombreux (34 %) à voir annulé ou reporté leur visite chez le dentiste, que l'ensemble des répondants (25 %).

Au Québec, les statistiques sur la fréquentation des cabinets

de dentistes n'existent pas et la dernière enquête de l'Ordre des dentistes auprès de ses membres remonte à 2006.

Un coup de sonde auprès de quelques professionnels indique toutefois que les dentistes québécois ne sont pas épargnés.

➤ Voir DENTISTES en page 4

C'est toujours mieux de laisser parler les autres

et quand c'est Google, on écoute d'autant plus.

WEBSITE OPTIMIZER  
AUTHORIZED CONSULTANT  
Google

Découvrez un Web optimisé et plus intelligent au <http://willi.am>

[willi.am/](http://willi.am/)

## LA PRESSE AFFAIRES



Portes d'entrée pour accéder au parc.

PHOTO FOURNIE PAR CALYPSO



Le parc offrira des glissades d'eau de plus de 20 mètres de hauteur.

PHOTO FOURNIE PAR CALYPSO

50 millions pour le plus grand complexe aquatique au Canada

# Calypso ouvrira bientôt ses portes

STÉPHANIE GRAMMOND

Le parc Calypso, le plus grand complexe aquatique au Canada, émergera en juin prochain à proximité d'Ottawa.

Dévoilé il y a quatre ans, le projet de 50 millions de dollars est pratiquement achevé, après 20 mois de travaux.

La piscine à vagues de 50 000 pi<sup>2</sup> (l'équivalent de trois patinoires de hockey!), les glissades de plus de 20 mètres de hauteur, les restaurants... tout sera prêt pour le pré-lancement au cours de la première semaine d'octobre.

Mais la véritable ouverture est annoncée pour le 7 juin prochain, soit un an plus tard que prévu. Le projet piloté par l'entreprise québécoise Groupe Village Vacances Valcartier a été retardé par la météo.

«L'hiver 2007-2008, quand on a commencé à déboiser, il y a eu 15 pieds de neige. L'été 2008, on a été dans la vase jusqu'aux oreilles à cause de la pluie abondante», raconte Guy Drouin, président et actionnaire de l'entreprise fondée par son père en 1963, alors un centre de glissade sur luge de la région de Québec.

Mais M. Drouin se console: «Ça n'a pas été une grosse saison!» Cet été, au Village Vacances de Valcartier, l'achalandage a été deux fois moins élevé que la normale jusqu'à la mi-juillet, à cause du mauvais temps. La vague de chaleur du mois d'août a toutefois permis de rattraper un peu le retard.

## Investissement privé

La première phase de la construction du parc Calypso a nécessité des investissements de 45 millions de dollars. Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario a consenti deux millions de dollars. Tout le reste du financement provient des capitaux du Groupe et d'emprunts bancaires.

Dans une deuxième phase, le Groupe prévoit investir 5 millions additionnels pour développer un terrain de



Guy Drouin, PDG de Village Vacances Valcartier, se réjouit de l'ouverture prochaine du parc aquatique Calypso, à proximité d'Ottawa, après 20 mois de travaux.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

camping de 700 places, dont l'ouverture est prévue en 2012.

Au début des années 2000, le Groupe avait déjà injecté 10 millions de dollars dans l'expansion du Village Vacances Valcartier, en ajoutant notamment des glissades et en agrandissant son camping.

«Comme on avait presque atteint le plein potentiel, on a décidé d'acheter un nouveau terrain», explique M. Drouin. Son choix s'est arrêté sur une zone aux abords de l'autoroute Transcanadienne (417), près du village de Limoges, soit à environ 20 minutes d'Ottawa

et 75 minutes de Montréal. «Ça permet de faire l'aller-retour dans la même journée», dit M. Drouin.

Il s'attend à recevoir jusqu'à 350 000 visiteurs par saison, au parc Calypso, dont 60 % proviendront de la région d'Ottawa, 30 % de Montréal et 10 % de touristes de passage dans la capitale.

## Du Québec à l'Ontario

D'ailleurs, le personnel de Calypso sera entièrement bilingue, assure M. Drouin qui est déjà en phase de recrutement pour l'an prochain. Le parc emploiera 500 personnes,

principalement des étudiants, incluant 125 sauveteurs.

M. Drouin est particulièrement sensible à la clientèle francophone. Il a même changé le nom du parc, qui avait d'abord été baptisé SunnyLand. Le choix de ce nom unilingue anglais avait créé beaucoup de remous chez les Franco-Ontariens de la région.

«On arrivait avec un nouveau projet, un moteur pour la région, on ne voulait pas que les gens soient mécontents», raconte M. Drouin. Il a finalement opté pour un terme multilingue, Calypso, du nom de la nymphe des mers qui a sauvé

Ulysse du naufrage dans la mythologie grecque. D'ailleurs, une partie de la décoration du complexe aquatique est inspirée de cet épisode de *L'Odyssee*.

Même si le parc est situé en Ontario, M. Drouin souligne que la plupart des sous-traitants qui ont participé à la construction viennent du Québec. Il cite notamment la firme d'ingénierie Genivar, la société Pomerleau, qui a géré le projet, ou encore Piscine Soucy, qui a veillé à la plomberie et de la construction des certaines piscines, ainsi que Revenco, qui s'est occupé de l'électricité.

## RECONVERSION DE L'ANCIEN AÉROPORT DE MIRABEL

# Un rêve de 300 millions qui tombe à l'eau

STÉPHANIE GRAMMOND

Le projet de conversion de l'ancien aéroport de Mirabel en un vaste complexe récréo-touristique bat sérieusement de l'aile.

Dévoilé en grande pompe en février 2006, le complexe 100 000 m<sup>2</sup> devait réunir un aquarium géant où les visiteurs auraient pu circuler à l'intérieur de tunnels en acrylique, une plage intérieure aux allures tropicales, un spa, des salles de cinéma et même des dômes dotés d'écrans sphériques permettant de projeter les spectateurs dans un univers de planètes lointaines.

Les premières phases de développement de Réveport représentaient des investissements de 300 millions de dollars. Aéroports de Montréal (ADM) avait confié cet ambitieux projet au consortium français I.Parks-Oger International.

Le parc devait ouvrir ses portes en 2008. Mais il n'a jamais dépassé l'étape des plans et des analyses de marché.

Le montage financier a été sévèrement ébranlé par la crise du crédit l'an dernier. «Les promoteurs ont eu des problèmes reliés à leur financement. C'était suffisamment important pour mettre le projet en péril», a confié à *La Presse Affaires* Christiane Beaulieu, vice-présidente aux affaires publiques chez ADM.

## «La meilleure vocation pour Mirabel demeure une aérogare pour les passagers.»

ADM entretient encore des discussions avec le consortium, mais avec très peu d'optimisme. «Ça ne s'annonce pas très positif. On devrait être fixé définitivement d'ici quelques semaines. On va commencer à regarder d'autres solutions», avoue M<sup>me</sup> Beaulieu.

Pour l'instant, aucun autre promoteur n'a manifesté son intérêt pour convertir l'an-

cienne aérogare ou l'hôtel adjacent Château Mirabel.

Est-ce que Guy Drouin, président du Village vacances Valcartier, serait intéressé par l'aventure? «Non!» a répondu à *La Presse Affaires* celui qui achève la construction du plus vaste parc aquatique au pays. Pour lui, le projet de Réveport relève de l'utopie. Jamais il ne

se mouillerait dans la conversion d'un bâtiment existant, avec tous les handicaps que cela comporte.

«La meilleure vocation pour Mirabel demeure une aérogare pour les passagers», considère le maire de Mirabel, Hubert Meilleur, qui n'a eu vent d'aucun autre projet de conversion pour le bâtiment désaffecté.

## Stagnation à Lac-Mirabel

La crise du crédit a aussi asséché le financement du projet de Lac-Mirabel, un autre complexe d'envergure aux abords de l'autoroute des Laurentides, au sud de l'usine de Bell Helicopter.

Au départ, le projet de 450 millions devait renfermer un centre d'achats, un lac artificiel, une marina, un centre récréotouristique, des manèges et même un aquarium qui devait être le plus vaste du genre au Canada. Mais ce dernier volet avait été abandonné pour ne pas entrer en concurrence avec Réveport.

Pour l'instant, rien n'est sorti de terre. Si la crise du crédit n'avait pas eu lieu et que la construction de la première phase avait débuté en septembre 2008 comme prévu, les travaux de construction du centre d'achats seraient exécutés à 60 %, avance le maire de Mirabel.

Environ 60 % des espaces commerciaux du futur centre

d'achats étaient loués. Mais les banques qui accordent les prêts hypothécaires sont devenues plus frileuses: elles exigent un taux de location plus élevé.

«Il y a des rencontres et des discussions régulièrement. Je suis certain que ça va finir par prendre forme. Mais peut-être pas sur le même modèle qu'on nous avait présenté. C'est toujours un projet qui va se rapprocher du milliard sur 10 ans», affirme M. Meilleur.

Les promoteurs de Lac-Mirabel ont déjà investi 93 millions de dollars, incluant 40 millions pour l'achat du terrain. Ils ont procédé à la préparation du terrain et au déplacement d'une ligne d'Hydro-Québec.

De plus, 15 millions ont été investis par Mirabel, Blainville et Transports Québec pour la reconfiguration de l'échangeur de l'autoroute 15 à proximité du projet. Les travaux doivent être terminés d'ici deux semaines.

## LA PRESSE AFFAIRES COÛT DE LA VIE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Statistique Canada a révélé hier que les prix ont chuté de 0,9 % en juillet par rapport à un an auparavant. Les différences sont toutefois énormes selon les produits achetés. Et les automobilistes sortent grands gagnants de cette comparaison.

La déflation atteint un record en 56 ans

# Essence en baisse, nourriture en hausse

PHILIPPE MERCURE

Le chiffre est spectaculaire: les prix à la consommation ont reculé de 0,9 % en juillet au pays, la chute la plus rapide depuis 1953. Mais hier, aucun économiste n'a été aperçu en train de s'arracher les cheveux dans son bureau. Et les consommateurs ne sont pas descendus dans les rues pour célébrer ces baisses de prix.

Pourquoi? Parce que si les prix de l'essence et des voitures sont en baisse, ceux de la nourriture, eux, continuent de grimper. Et le spectre de la déflation, la vraie, n'est pas prêt de nous tomber dessus.

«Une vraie déflation, c'est une baisse prolongée et généralisée des prix. Or, on n'a ni l'un ni l'autre», dit Sébastien Lavoie, économiste chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

Statistique Canada a révélé hier que les prix ont chuté de 0,9 % en juillet par rapport à un an auparavant. En comparant vos factures avec celles de l'an dernier, vous noterez toutefois que les différences sont énormes selon les produits achetés.

Les automobilistes sortent grands gagnants de cette comparaison. Rappelez-vous juillet 2008: l'essence était à un sommet, avec un prix moyen de la pompe de 1,34\$. Il a chuté de 28 % depuis, ce qui a fortement contribué à créer la

déflation record dont on a tant parlé hier.

En fait, selon Yanick Desnoyers, économiste à la Financière Banque Nationale, cette chute du prix de l'essence est tellement brutale qu'elle vient complètement fausser la donne.

«C'est assez glamour de dire qu'on a un taux global de -0,9 % et qu'on n'a pas vu ça depuis les années 50. Mais ce n'est pas une bonne mesure des pressions sous-jacentes de l'inflation», dit-il.

**«C'est assez glamour de dire qu'on a un taux global de -0,9 % et qu'on n'a pas vu ça depuis les années 50. Mais ce n'est pas une bonne mesure des pressions sous-jacentes de l'inflation»**

Lui préfère regarder l'indice des prix à la consommation dit «de base», qui exclut les huit composantes dont les prix sont les plus volatils. Et cet indice, loin d'être négatif, est demeuré dans le vert à 1,8 % en juillet, pratiquement inchangé par rapport à sa valeur de 1,9 % un mois plus tôt.

«À notre avis, de nombreux Canadiens n'ont probable-

ment pas l'impression que le coût de la vie diminue», croit d'ailleurs Sébastien Lavoie, de la Banque Laurentienne.

C'est certainement le cas de Marjorie Northrup, qui coordonne 80 popotes roulantes à Montréal. Ces organismes cuisinent bon an mal un environ un demi-million de repas pour les plus démunis.

Or, contrairement à la facture d'essence, celle de l'épicerie s'est gonflée de 5,6 % en juillet. Une hausse moins importante que celle de 6,4 % enregistrée en mai, mais une hausse tout de même.

«Ça nous affecte énormément», dit M<sup>me</sup> Northrup. On essaie d'offrir des repas à bon prix, mais beaucoup d'organismes ont dû monter leurs prix de 50 cents ou même d'un dollar par repas. Pour les aînés à faible revenu, la différence est énorme.»

L'économiste Sébastien Lavoie note que ce sont les gros achats comme les voitures (baisse de 4,3 %), l'équipement audio ou vidéo (-7,6 %) ou les meubles (-0,3 %) qui se vendent moins chers cette année. «Le problème, c'est que si vous n'achetez pas ces biens durables – ce qui est probable avec le marché de l'emploi difficile et les tensions financières – vous ne bénéficiez pas des prix plus bas.»

La plupart des économistes misent sur une baisse de prix qui continuera encore

quelques mois avant de revenir dans le vert d'ici la fin de l'année. La déflation a atteint ses sommets en Colombie-Britannique (-1,6 %) et en Alberta (-1,5 %), alors que

la Saskatchewan est la seule province canadienne à avoir connu de l'inflation en juillet (+0,9 %). Les prix ont moins chuté au Québec (-0,3 %) que dans l'ensemble du Canada.

## Indice des prix à la consommation par province (de juillet 2008 à juillet 2009)

Terre-Neuve-et-Labrador	-0,9 %
Île-du-Prince-Édouard	-1,3 %
Nouvelle-Écosse	-1,0 %
Nouveau-Brunswick	-0,4 %
Québec	-0,3 %
Ontario	-1,2 %
Manitoba	0 %
Saskatchewan	+0,9 %
Alberta	-1,5 %
Colombie-Britannique	-1,6 %
Whitehorse	-0,8 %
Yellowknife	-0,1 %
Moyenne canadienne	-0,9 %

## Vous payez moins que l'an dernier pour...

L'énergie	-23,4 %
Le transport	-9,1 %
Les voitures	-4,3 %
Les vêtements pour femme	-7 %
Les vêtements pour homme	-2 %
Le coût de l'intérêt hypothécaire	-0,1 %
Le logement	-2 %
L'habillement et les chaussures	-2,1 %

## Vous payez plus cher pour...

L'épicerie	+5,6 %
Le restaurant	+3,4 %
La santé et les soins personnels	+3,7 %
Les boissons alcoolisées et les produits du tabac	+3,1 %

Source: Statistique Canada

## QUE FERA LA BANQUE DU CANADA?

Comment réagira la Banque du Canada aux données sur l'inflation dévoilées hier? Les économistes ne s'entendent pas sur la question.

En période de déflation, on baisse généralement les taux directeurs question de stimuler l'économie et faire grimper les prix. Sauf que cette fois, c'est impossible: le taux est déjà au plancher.

La Banque du Canada avait déjà signifié qu'elle voulait maintenir son taux directeur à son plancher actuel de 0,25 % jusqu'au milieu de l'année 2010. Derek Holt, économiste chez

Capitax Scotia, croit que le fléchissement des prix pourrait amener la Banque du Canada à prolonger sa période de bas taux au-delà de la date prévue.

«Le risque est que la Banque du Canada demeure sur la touche plus longtemps que ce à quoi le marché s'attend», a-t-il dit à l'agence Bloomberg.

Yanick Desnoyers, économiste à la Financière Banque Nationale, croit exactement le contraire.

«Si on exclut la contribution du pétrole, l'inflation résiste anormalement bien considérant l'ampleur de la récession»,

dit-il. Selon lui, la reprise économique stimulera davantage l'inflation, ce qui pourrait amener la Banque du Canada à grimper graduellement ses taux avant la mi-2010 question de freiner leur ascension.

Benoit Durocher, du Mouvement Desjardins, et Sébastien Lavoie, de la Laurentienne, se situent entre les deux: ils croient que les données d'hier ne changent absolument rien pour la Banque du Canada, qui gardera le cap en maintenant ses taux jusqu'à la mi-2010.

– Philippe Mercure

# Montréal recule dans le palmarès des villes les plus chères

MARIE TISON

En un peu plus d'un an, Montréal a dégringolé de 10 positions dans un palmarès de grandes villes établi par l'institution financière suisse UBS. Et c'est une bonne nouvelle.

C'est que ce palmarès établit la liste des grandes villes les plus chères dans le monde. Oslo, la capitale de la Norvège, remporte encore la palme, suivie de Zurich, le pôle économique de la Suisse, et Copenhague, la capitale du Danemark.

C'est Londres qui occupait la troisième position dans une mise à jour réalisée au début de 2008. La capitale britannique a toutefois glissé au 21<sup>e</sup> rang, essentiellement en raison de la dévaluation de la livre.

Montréal a aussi glissé, passant du 22<sup>e</sup> au 32<sup>e</sup> rang, tout juste derrière Toronto.

Pour établir sa liste, UBS a constitué un panier de biens et

services et a comparé les sommes qu'il faudrait déboursier pour l'acquérir dans 73 grandes villes mondiales. On parle notamment de nourriture, de vêtements, d'électroménagers, d'énergie et de services de transport. UBS a indiqué qu'il avait fallu adapter légèrement le contenu du panier au cours des années pour refléter les changements dans les habitudes de consommation. C'est ainsi que cette année, UBS a retiré le fer à repasser électrique pour le remplacer par un lecteur MP3.

UBS a choisi la ville de New York comme référence et lui a donné un indice de 100. La métropole s'est classée au 6<sup>e</sup> rang. Oslo a obtenu un résultat de 112,5 et Montréal, 76,3. Au début de 2008, Montréal avait obtenu un résultat de 98,3. À l'époque, le dollar canadien s'échangeait à parité avec la devise américaine.

UBS a également classé les villes en fonction des reve-

nus. Copenhague, Zurich et Genève dominent cette liste, alors que Toronto et Montréal se classent respectivement aux 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> rangs. En 2008, les deux villes étaient respectivement au 20<sup>e</sup> et au 21<sup>e</sup> rang. Delhi, Manille, Jakarta et Bombay se retrouvent tout en bas de la liste.

UBS a cherché à comparer le pouvoir d'achat dans ces différentes villes en tenant compte du salaire horaire net moyen des habitants. Ce sont les Zurichois qui s'en tirent le mieux et qui s'emparent du premier rang, suivis des citoyens de la métropole australienne Sydney et des Luxembourgeois. Montréal se classe plutôt bien, soit au 12<sup>e</sup> rang, derrière Berlin et devant Bruxelles. La métropole québécoise peut faire la nique à Toronto, qui se retrouve au 17<sup>e</sup> rang, entre Copenhague et Amsterdam.

Afin de mieux comparer les villes, UBS a établi l'in-

dice Big Mac. Il s'agit de savoir combien de minutes de travail sont nécessaires pour s'acheter un Big Mac. À Montréal, il faut 15 minutes, soit à peu près le même temps qu'à Zurich,

Londres, Los Angeles et New York. À Chicago, Toronto et Tokyo, il ne faut que 12 minutes. À l'autre extrême, il faut 129 minutes à Mexico, 136 minutes à Jakarta et 158 minutes à Nairobi.

## LES VILLES LES PLUS CHÈRES

	Indice
1 Oslo (Norvège)	112,5
2 Zurich (Suisse)	108,4
3 Copenhague (Danemark)	108,4
4 Genève (Suisse)	106,8
5 Tokyo (Japon)	102,0
6 New York (indice de référence)	100,0
31 Toronto	78,9
32 Montréal	76,3

Source: UBS

Le monolithe d'Oslo >

## LA PRESSE AFFAIRES

## À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

## AUJOURD'HUI

Ind. avancé (É.-U.)	juillet: <b>0,7%</b>
juin:	<b>0,7%</b>
Ind. de la Fed de Philadelphie (É.-U.)	août: <b>-2,0%</b>
juillet:	<b>-7,5%</b>
Open Text	BPA 4T: <b>69¢</b>

## MARDI 25 AOÛT

Confiance des consommateurs (É.-U.)	août: <b>48,0</b>
juillet:	<b>46,6</b>
Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons (juin) (É.-U.)	juin: <b>139,84</b>
Banque de Montréal	BPA 3T: <b>95¢</b>

Source: Bloomberg

## POUR NOUS JOINDRE

## DEMAIN

Ventes de maisons existantes (É.-U.)	juillet: <b>2,0%</b>
juin:	<b>3,6%</b>
AnnTaylor Stores	BPA 2T: <b>3¢US</b>

## MERCREDI 26 AOÛT

Can. Imperial Bank	BPA 3T: <b>1,41\$</b>
Commandes biens durables (É.-U.)	juillet: <b>3,0%</b>
juin:	<b>-2,5%</b>
V. maisons neuves (É.-U.)	juillet: <b>0,4%</b>
juin:	<b>11%</b>

## LUNDI 24 AOÛT

Ventes au détail (Canada)	juin: <b>1,2%</b>
Ind. de la Fed de Chicago (É.-U.)	juillet: <b>-1,8%</b>
AAER	BPA 2T: <b>-2¢</b>

## JEUDI 27 AOÛT

Consommation personnelle (É.-U.)	juillet: <b>-1,2%</b>
PIB GT (annual) (É.-U.)	2T: <b>-1,4%</b>
1T:	<b>-1,0%</b>
Banque Royale	BPA 3T: <b>93¢</b>
Banque Nationale	BPA 3T: <b>1,37\$</b>

## SUDOKU

Ce jeu est une réédition de Ludipresse. Pour plus d'informations: [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

		6		7		8		
		9	8	2				
2		1					5	
		2	1		6		7	
	3							
4			3			1		2
	1			5	2			9
							6	
9	4			3				

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

7	6	3	8	9	1	5	4	2
2	9	1	5	6	4	7	3	8
5	8	4	7	2	3	9	1	6
1	2	7	3	4	9	6	8	5
4	5	9	6	8	7	3	2	1
6	3	8	2	1	5	4	9	7
3	1	6	4	5	8	2	7	9
8	4	5	9	7	2	1	6	3
9	7	2	1	3	6	8	5	4

Niveau de difficulté : MOYEN

1453

Par Fabien Savary 1452

## La Royale a vu des anomalies en 2008

## JONES

suite de la page 1

Raymond Chouinard n'a pu nous dire si cette transaction de 170 000\$ explique la mutation du compte en fidéicommiss en compte commercial.

Dans son rapport déposé mardi, le syndic a constaté que M. Jones a fait des retraits personnels ou irréguliers de 12,3 millions de dollars sur 15 ans à même les fonds de ses clients.

Ces retraits, qui viennent essentiellement du compte en fidéicommiss de la

Banque Royale, ont été faits pour l'achat de voitures ou de condos, l'éducation des enfants ou le paiement de cartes de crédit personnelles, par exemple.

Pour l'instant, le syndic n'a obtenu des données que pour 15 des 23 années ciblées de son enquête. En ajoutant les huit années manquantes, soit de 2000 à 2007, Gilles Robillard estime que les retraits irréguliers pourraient excéder les 20 millions.

Normalement, une banque n'est pas tenue de vérifier systématiquement les transactions des comptes

de ses clients, nous dit le professeur de droit bancaire Marc Lacoursière, de l'Université Laval. Toutefois, «si elle suspecte quelque chose d'anormal, de louche, elle doit vérifier ce qu'il en est, en vertu des règles de jurisprudence», précise-t-il.

Concernant la décision de la Banque Royale de transformer en compte commercial le compte en fidéicommiss d'Earl Jones, Marc Lacoursière estime que «ce changement peut soulever des questions».

Neil Stein, l'avocat qui représente le syndic RSM

Richter, est au courant de cette mutation du compte de M. Jones. «Nous allons regarder cet aspect pour voir si la Banque Royale a une quelconque responsabilité dans cette affaire», a dit M. Stein.

Hier matin, Earl Jones a officiellement été mis en faillite personnelle, en Cour supérieure, à Montréal. Le tribunal a entériné la nomination de RSM Richter comme syndic de la faillite personnelle de M. Jones, le même syndic que celui de la faillite de l'entreprise Corporation Earl Jones.

En Cour, le représentant de Richter, Gilles Robillard, a rappelé qu'Earl Jones a peu d'actif personnel en regard des sommes dues. Ses trois condos de Dorval, de Mont-Tremblant et de Boca Raton (Floride) sont lourdement hypothéqués, donc sans grande valeur.

Earl Jones ne s'est pas présenté ni n'a fait opposition à sa faillite par l'entremise d'un tiers. L'assemblée des créanciers devrait avoir lieu d'ici 21 jours.

VOIR AUSSI L'ÉDITORIAL D'ARIANE KROL EN PAGE A23

## Nouveau pilote chez CMC Électronique

MARIE TISON

Le chef des finances de CMC Électronique, Greg Yeldon, a pris les commandes de l'entreprise.

M. Yeldon remplace ainsi M. Jean-Pierre Mortreux, qui a dû démissionner son poste il y a plusieurs mois pour des raisons de santé.

M. Yeldon connaît à fond CMC, une filiale de l'entreprise américaine Esterline, qui se spécialise notamment dans les instruments et systèmes avioniques pour les postes de pilotage et les antennes satellites pour appareils. Il avait été engagé en tant que contrôleur en 1995, avant d'occuper le poste de vice-président et chef des finances. Il a siégé au conseil d'administration

de CMC de 2001 à 2007. Il occupait également le poste de président de l'entreprise sur une base intérimaire depuis novembre 2008.

«Grâce à sa très grande expérience et connaissance des produits, des marchés, des clients et des employés de CMC, Greg est particulièrement apte à assurer la continuité et le leadership à la barre d'Esterline CMC», a commenté le chef de la direction d'Esterline, Robert Cremin, par voie de communiqué.

M. Yeldon est à la base un comptable agréé, diplômé de l'Université Carleton. Avant de se joindre à CMC, il a occupé divers postes à Leigh Instruments et Micronav International, deux entreprises aérospatiales.

BRANLE-BAS DE COMBAT !



LES SPORTS

Tous les jours dans LA PRESSE



AFFAIRES

700

710

OCCASIONS D'AFFAIRES

RESTO/BAR à vendre, boul. St-Laurent (Prince Arthur), Permis de bar. 275 000\$. 514-927-0316.



AVIS

800

850

AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION 9048-5434 QUÉBEC INC.

Avis est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), 9048-5434 QUÉBEC INC., s'adressera au Registraire des entreprises du Québec afin que sa dissolution soit acceptée et que la date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute. Montréal, province de Québec, le 19 août 2009. Les procureurs de la compagnie, STIKEMAN ELLIOT S.E.N.C.R.L., s.r.l.

PRENEZ AVIS que la compagnie 9201-9132 QUÉBEC INC. demandera sa dissolution au Registraire des entreprises conformément à l'article 28 de la Loi sur les Compagnies. A. Lefebvre



AVIS

800

850

AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que JEAN ELIZABETH BETHEL en sa qualité de mère, dont l'adresse du domicile est le 200, Avenue Lansdowne # 307, Westmount, Québec, Canada, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de LEAH BETHEL ROSENBERG en celui de LEAH ROSE BETHEL. Jean Elizabeth Bethel Westmount, le 5 août 2009

PRENEZ AVIS QUE la compagnie HABITAT 9 INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 19 août 2009. Danielle Gingras, avocate

PRENEZ AVIS que la compagnie/personne morale 9149 0110 QUÉBEC INC. ayant son siège social à 15, 457, rue Willow, Pierrefonds, Québec H9H 4H2, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que la compagnie/personne morale 9146 6318 QUÉBEC INC. ayant son siège social à 3372 rue du Monarque, Laval, Québec H7E 5N8, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

## Les dentistes souffrent de la récession

## DENTISTES

suite de la page 1

«On a remarqué que les clients espacent leurs visites, a fait savoir une porte-parole d'une clinique de Montréal qui regroupe cinq dentistes. Les gens choisissent aussi d'étaler sur deux ou trois visites les soins qu'ils pouvaient recevoir en une seule fois.»

Les dentistes, dont la clientèle bénéficie d'une assurance privée, souffrent moins que les autres. C'est le cas au bureau de Jean Lachance, un dentiste installé au complexe Desjardins. «La majorité de notre clientèle est assurée, nous a dit son assistante, et le roulement est toujours le même, avec les baisses habituelles en février et pendant l'été.»

Même ceux qui ont des assurances sont plus prudents, précise toutefois Gilles Armand, dentiste depuis 28 ans. «La plupart des assurances ont une limite annuelle et les gens préfèrent reporter des traitements pour déboursier moins», explique-t-il.

Au Québec, à peu près le tiers des travailleurs sont couverts par une assurance dentaire.

Le président de l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec, Serge Langlois, qui pratique depuis 38 ans, a déjà vu des récessions. «Ça baisse et ça revient», dit-il.

Il n'est pas surpris des conclusions du sondage de l'Association médicale canadienne. Ce qui l'étonne, c'est la proportion élevée de personnes qui ont annulé ou reporté des visites chez le dentiste. «25 %, c'est

dans les quartiers montréalais de Mercier et de Montréal-Nord, confirme que le ralentissement est plus perceptible dans ces deux quartiers qu'au centre-ville. «Il y a plus de cols bleus et moins de gens avec des assurances», précise-t-il.

Aux États-Unis, les dentistes ont réagi à la baisse de leur clientèle par un effort de marketing accru. Le président de l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec doute que les den-

«Si dans une ville comme Trois-Rivières une usine ferme et 400 personnes se retrouvent sans emploi, c'est sûr que les dentistes vont être plus affectés.»

énorme», a-t-il commenté.

Selon lui, le nombre de report et d'annulations varie beaucoup selon les régions, les villes ou les quartiers. «Si dans une ville comme Trois-Rivières une usine ferme et 400 personnes se retrouvent sans emploi, c'est sûr que les dentistes vont être plus affectés.»

Le dentiste Gilles Armand, qui travaille au centre-ville et

tistes du Québec fassent la même chose. «Ici, la publicité n'est pas très répandue. C'est une nouvelle tendance et c'est encore une minorité qui en fait.»

De même, Serge Langlois ne croit pas voir un jour des dentistes annoncer des rabais sur leurs services, même si rien ne les empêche de le faire. «Ça me surprendrait beaucoup», a-t-il dit.

## Un TGV bien lent

## TGV

suite de la page 1

## Québec rassurant

À Québec, le bureau du premier ministre s'est fait rassurant hier après-midi.

«Nous autres, notre priorité, c'est Québec-Toronto, comme eux, la leur, c'est Albany-Buffalo», tempérait Hugo D'Amours, l'attaché de presse du premier ministre Jean Charest. Mais, a-t-il poursuivi empruntant une image chère à Jacques Parizeau, «on peut marcher et mâcher de la gomme en même temps».

M. D'Amours assure que «au niveau politique, la volonté est là». D'ailleurs, le délégué général du Québec espère une rencontre «dans les prochains mois» entre M. Charest et le gouver-

neur de New York, David Paterson, afin de faire le point sur le dossier. En attendant, «il faut que les autorités politiques soient conscientes des constats qui ont été amenés».

## Dépassé par l'Ontario?

Mentionnant que le trajet Albany-Buffalo arrivera à un jet de pierre de Niagara Falls, au Canada, le député péquiste François Rebello estime que «le Québec a perdu la bataille par rapport à l'Ontario».

«On n'a pas le TGV parce que le premier ministre n'a pas fait son travail», poursuit celui qui suit le dossier de près.

Il souligne que les exportations québécoises sont trois fois moins importantes dans le nord-est américain qu'elles ne le sont en Ontario.

«L'absence de lien de transport facile engendre un coût économique», dit-il.

Le bureau du premier ministre Charest estime plutôt que c'est ce gouvernement que le projet a repris vie. Et on ne voit pas d'un mauvais œil le fait qu'une ligne de train plus rapide arrive du côté de Niagara Falls: quand le trajet Québec-Windsor sera construit, estime M. D'Amours, et qu'il se rapprochera du trajet Albany-Buffalo au sud, «ce sera tout un incitatif pour les Américains de venir se brancher» et ainsi compléter une grande boucle.

En attendant, le délégué général laisse entrevoir une réduction du temps à la frontière: «Là-dessus, avec de la bonne volonté, on peut faire un bout rapide, qu'on ait un TGV ou non.»

# La reprise s'amorce au Canada

JULIAN BELTRAME  
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les preuves voulant que la récession soit terminée au Canada se multiplient, ce qui en fait l'une des plus courtes périodes de marasme économique – quoique aussi l'une des plus importantes – à avoir frappé le pays depuis la Seconde Guerre mondiale.

Statistique Canada a rapporté hier que l'indicateur avancé composite avait augmenté de 0,4% en juillet. L'augmentation enregistrée le mois dernier est la première depuis août 2008, juste avant que les perturbations des marchés financiers mondiaux ne se soient accentuées de façon prononcée.

De son côté, la Banque CIBC a annoncé que, en dépit d'une hausse du taux de chô-

mage, les nouveaux chômeurs n'avaient en moyenne besoin que de 15 semaines pour trouver un nouvel emploi, soit seulement une semaine de plus qu'avant la récession.

Lors d'une récession comparable en 1991, il fallait compter une moyenne de 20 semaines avant de retrouver du travail.

«Il y a actuellement un million de Canadiens (soit environ les deux tiers des sans emploi) qui ont été au chômage pendant moins de trois mois», a affirmé hier Benjamin Tal, économiste à la CIBC.

«Le taux de sortie du chômage (...) laisse croire que les nouveaux chômeurs sont plus susceptibles de se trouver un emploi ou de lancer leur propre entreprise lors des prochains mois qu'ils ne l'étaient pendant la majeure partie des années 90», a-t-il ajouté.

La plupart des experts avaient prédit que l'économie canadienne cesserait de chuter pendant le troisième trimestre, qui se termine le 30 septembre. D'autres, dont la Banque du Canada, prévoient même un retour à la croissance pendant cette période.

**«Il y a actuellement un million de Canadiens (soit environ les deux tiers des sans emploi) qui ont été au chômage pendant moins de trois mois.»**

Au cours des deux derniers jours, autant le Fonds monétaire international (FMI) que l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ont fait état d'un ralentissement de la détérioration rapide de l'économie mondiale, le FMI soulignant même une reprise de la croissance.

Bien que la majeure partie de la planète ait été en récession pendant plus longtemps que le Canada, un tel scénario voudrait dire que la période de marasme économique aura duré un total de trois trimestres au pays, soit une période relativement courte.

La Banque du Canada prévoit que la croissance économique atteindra en moyenne 3% au pays, l'an prochain. Cette prévision est considérablement plus optimiste que celle de 2,3% formulée par le secteur privé.

Dans l'ensemble, 6 des 10 composants ont enregistré

des hausses en juillet, soit le plus grand nombre depuis mai 2008.

L'indicateur avancé composite mensuel du Canada comprend les 10 éléments de l'activité cyclique de l'économie qui représentent les principales catégories de la dépense intérieure brute. Il traduit donc les divers mécanismes qui peuvent engendrer les cycles des entreprises.

De plus, le taux annuel d'inflation au Canada a glissé à son plus bas niveau en 56 ans le mois dernier, alors que les prix à la consommation ont baissé de 0,9% par rapport à juillet 2008.

La baisse a été principalement attribuable à un repli sur 12 mois des prix des produits énergétiques, particulièrement de l'essence, de l'ordre de 23,4%.

## Dites-le avec des fleurs

Une agence de publicité québécoise se fait remarquer à Los Angeles

NICOLAS BÉRUBÉ  
LOS ANGELES

Une installation de 20 000 fleurs est visible aux abords de l'autoroute 110, au centre-ville de Los Angeles. Il s'agit d'une publicité pour la nouvelle Toyota Prius. Le tout a été réalisé par la firme montréalaise Green Road Media.

L'installation a été dévoilée en grande pompe, mardi, par le maire de Los Angeles, Antonio Villaraigosa.

«Le projet a été réalisé avec des matières recyclées, de l'eau usée non potable et de l'énergie solaire. C'est exactement le genre d'initiatives que nous cherchons à encourager», a dit M. Villaraigosa.

L'installation mesure 10 mètres sur 20. Elle restera en place pendant 18 mois. La compagnie montréalaise Green Road Media tente de développer le marché américain pour ce genre de publicités inusitées.

«Ça peut paraître simple, mais il y a beaucoup de travail», explique Pierre Deschênes, vice-président des opérations de Green Road Media.

L'installation a été réalisée avec des fleurs ayant poussé dans des bacs faits de matières recyclées. Elle est alimentée par un réseau de tuyaux souterrains qui arrosent les fleurs. Le parterre nécessite 1000 litres d'eau par jour en été.

Sept de ces installations publicitaires seront bientôt aménagées dans la grande région de Los Angeles, tandis que deux autres sont prévues à San Francisco.

Le défi est de réussir à attirer l'attention des automobilistes, tout en respectant les normes sévères sur l'affichage aux abords des autoroutes.



PHOTO PÉNÉLOPE FORTIER, COLLABORATION SPÉCIALE

La nouvelle installation publicitaire de la société montréalaise Green Road Media comprend 20 000 fleurs. Elle est située en bordure de l'autoroute 110, au centre-ville de Los Angeles.

«Par exemple, on ne peut afficher de texte, ou de slogans, indique Pierre Deschênes. Il faut que ça reste une image. Mais c'est une ligne qui est floue. Dans ce cas précis, nous avons pu reproduire la silhouette de la Prius.

Honnêtement, j'ai été assez étonné que ça passe. Le gouvernement est assez sévère là-dessus.»

La logistique entourant la création et l'entretien du parterre est plutôt élaborée. Les fleurs doivent être remplacées

toutes les cinq ou six semaines, car la poussière soulevée par les voitures et la pollution automobile salissent les plantes. Une fois aménagé, un site peut être utilisé pendant 10 ou 15 ans, histoire de récupérer l'investissement initial.

Green Road Media opère surtout dans le sud des États-Unis, où le climat se prête bien aux parterres fleuris toute l'année. «On cherche une façon d'implanter la technique au Canada, dit M. Deschênes. C'est notre intention.»

ACHAT D'OPEL

## L'Allemagne prête 7 milliards à Magna

THE ASSOCIATED PRESS

BERLIN — Le ministère allemand de l'Économie a annoncé, hier, être prêt à offrir un financement de plus de 7 milliards de dollars canadiens au groupe dirigé par l'équipementier canadien Magna International, pour l'aider à faire l'acquisition d'Opel, la filiale européenne de General Motors.

Le Ministère confirmait ainsi les commentaires du ministre adjoint à l'Économie, Jochen Homann, qui a déclaré que le gouvernement allemand avait informé GM qu'il est prêt à assumer tout le fardeau de la dette nécessaire, afin d'éviter de longues négociations avec les pays européens où l'on trouve des usines d'Opel ou de GM Europe.

Le gouvernement allemand a fréquemment indiqué sa

préférence pour le groupe de Magna International et de la banque russe Sberbank pour le rachat d'Opel, devant l'offre soumise par le fond d'investissement belge, RHJ International.

L'Allemagne avait déjà offert un financement de 2,3 milliards à Opel. M. Homann, qui a participé aux négociations entourant la vente de la compagnie, a ajouté que le gouvernement fédéral et les quatre États allemands dans lesquels Opel a des installations combineront leurs ressources pour trouver un autre 4,7 milliards.

Des discussions avec le Royaume-Uni, l'Espagne, la Pologne et la Belgique pourraient avoir lieu plus tard concernant la couverture de ce financement.

JULIAN BELTRAME  
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les entreprises canadiennes menacées de faillite ont désormais accès à un fonds de financement de 1 milliard de dollars mis sur pied par Ottawa et d'importantes sociétés financières. Ce fond leur donnera une marge de manœuvre afin de leur permettre de restructurer leurs opérations et de retrouver le chemin de la rentabilité, a annoncé hier Exportation et Développement Canada (EDC).

EDC a indiqué avoir accepté de devenir le principal contributeur à ce nouveau fonds, devant servir de banque de dernier recours aux entreprises en difficulté, incapables d'obtenir du crédit en passant par les voies ordinaires.

La société de la Couronne s'implique à hauteur de 450 millions tandis que la firme

torontoise Brookfield Asset Management, auparavant le conglomérat Brascan, investit 100 millions dans ce fonds. Parmi les autres investisseurs se trouvent la Banque CIBC et la Financière Sun Life, l'une des plus importantes sociétés d'assurance au Canada.

Brookfield gèrera le fonds et consentira des prêts de débiteur-exploitant (DIP) et d'autres solutions de financement spécialisé aux entreprises canadiennes insolubles ayant besoin d'argent pour payer leurs factures quotidiennes tout en restructurant ou réorganisant leurs opérations.

L'accès au crédit s'est relâché un peu au Canada depuis quelques mois, mais le président et chef de la direction d'EDC, Eric Siegel, a indiqué que le fonds de 1 milliard avait été conçu afin de répondre aux besoins précis des sociétés devant passer par une procédure de faillite.

Lors de la dernière année, des entreprises forestières ont été contraintes de restructurer leurs opérations afin de demeurer en vie. La plus importante société aérienne au pays, Air Canada, a également été sur le point de restructurer ses activités, mais elle est parvenue à s'en tirer lorsqu'elle a obtenu un nouveau financement ainsi que des concessions de la part de ses employés.

Des entreprises comme Stelco et Algoma Steel, l'imprimeur commercial Quebecor et le fabricant de meubles Shermag ont dû restructurer leurs activités sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

Rien que cette année, le géant du papier journal AbitibiBowater et le producteur de pâtes et papiers Fraser Papers ont demandé à se placer sous la protection de la LACC.

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES > ÉTATS-UNIS, > CANADA, TITRES GAGNANTS, EN %, TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois, PÉTROLE, 72,42 \$US, FONDS INDICIELS

CANADA LPA 100 (QUOTIDIEN)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

Table with columns: FERM. (\$), VARIATION 1J (%), VOLUME (100), VAR. CETTE ANNÉE (%), 52 SEM. HAUT, BAS, DIV. ANN. Rows include Services Publics, Finance, Consommation Courante, Énergie, Santé, Matériaux, Télécoms, Industrielles, Consommation Autre, Technologies.

SEARS CANADA VOIT SES BÉNÉFICES FONDRE



PHOTO PAUL SAKUMA, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Sears Canada a vu ses profits et ses revenus diminuer au deuxième trimestre de l'exercice en cours comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. Le bénéfice net pour la période de 13 semaines terminée le 1er août s'est chiffré à 49,1 millions...

EN BREF

Hyundai Canada LANCÉMENT D'UN PROGRAMME DE MISE À LA CASSE > Hyundai Canada offrira jusqu'à 1000\$ aux automobilistes qui enverront leur vieux véhicule à la ferraille...

Tourisme LES CANADIENS VOYAGENT MOINS > Le nombre de voyages entre le Canada et les autres pays a baissé en juin par rapport à mai...

ÉTATS-UNIS LES GÉANTS (QUOTIDIEN)

Table with columns: FERMETURE (\$US), VARIATION 1J (%), VAR. CETTE ANNÉE (%), 52 SEMAINES HAUT, BAS. Rows include GE, Goldman S., Google, HP, Home Depot, Intel, IBM, JPMorgan, Medtronic, Merck & Co, Microsoft, Morgan Stanl., Motorola, News Corp., Oracle, PepsCo, Pfizer, Philip Morris, Procter&Gam., Qualcomm, Schlumberger, Time Warner, United Health, United Parcel, United Tech., Verizon Comm., Walgreen (WAG), Wal-Mart, Wal-Mart, Walt Disney, Wellpoint, Wells Fargo, Wyeth, Exxon Mobil.

**DENRÉES**

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Blé (SUS/boisseau)	4,66	-0,96	-44,87
Cacao (SUS/livre)	1,30	4,52	7,18
Café (SUS/livre)	1,25	0,48	-7,97
Mais (SUS/boisseau)	3,20	1,75	-43,34
Soya (SUS/boisseau)	9,97	0,15	-21,31
Sucre (SUS/livre)	0,23	4,09	65,84

**ÉNERGIE**

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Essence (SUS/gallon)	2,04	1,84	-28,87
Gaz naturel (SUS/gigagoule)	3,13	0,94	-60,82
Mazout (SUS/gallon)	1,92	2,95	-38,53

Source: New York Mercantile Exchange (NYMEX)

**MÉTAUX**

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 J	1 AN
Aluminium (SUS/livre)	0,86	-4,30	-29,46
Argent (SUS/once)	13,79	-1,22	5,23
Cuivre (SUS/livre)	2,70	-2,76	-20,46
Étain (SUS/livre)	6,40	-5,37	-29,15
Nickel (SUS/livre)	8,66	-3,92	1,60
Palladium (SUS/once)	272,30	-0,02	-4,07
Platine (SUS/once)	1 243,40	0,92	-7,99
Plomb (SUS/livre)	0,81	-1,92	0,56
Zinc (SUS/livre)	0,80	-1,10	3,99

Source: London Metal Exchange

**LES OBLIGATIONS**

	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
<b>LE GOUVERNEMENT DU CANADA</b>				
Canada	9,50	01-06-10	107,06	0,40 -0,01
Canada	9,00	01-03-11	112,04	1,04 0,00
Canada	6,00	01-06-11	108,68	1,05 0,01
Canada	10,25	15-03-14	133,46	2,44 -0,01
Canada	9,75	01-06-21	158,04	3,64 0,22
Canada	8,00	01-06-23	144,23	3,83 0,10
Canada	8,00	01-06-27	150,53	3,99 0,20
Canada	5,75	01-06-29	123,66	4,00 0,19
<b>LES PROVINCES</b>				
Hydro Québec	11,00	15-08-20	156,71	4,42 0,00
Manitoba	7,75	22-12-25	132,61	4,83 -0,13
New Brunswick	6,00	27-12-17	114,25	3,97 0,04
Newfoundland	6,15	17-04-28	114,69	4,93 -0,12
Nova Scotia	6,60	01-06-27	119,14	4,96 -0,12
Ontario	6,25	25-08-28	115,95	4,94 -0,12
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	115,29	2,93 0,15
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	139,64	4,86 -0,13
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	138,14	4,89 -0,13
PEI	8,50	27-10-15	127,30	3,53 -0,05
Québec	6,00	01-10-29	113,74	4,91 -0,19
<b>LES CORPORATIONS</b>				
Bell Canada	7,00	24-09-27	106,84	6,35 0,14
Bombardier	7,35	22-12-26	76,50	10,27 0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	108,39	5,38 0,15
Gtaa	6,45	03-12-27	110,10	5,56 0,15
Investors Gr	6,65	13-12-27	103,91	6,28 0,12
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	111,36	5,73 0,13

**TAUX D'INTÉRÊT**

	FERMETURE	RENDEMENT	
		SEM.	ANNÉE
<b>CANADA</b>			
Taux d'escompte	<b>0,50</b>	0,00	-2,75
Taux préférentiel	<b>2,25</b>	0,00	-2,50
Fonds à un jour	<b>0,25</b>	0,00	-2,75
Bons du Trésor (3 mois)	<b>0,23</b>	0,00	-2,30
Obligations (2 ans)	<b>1,28</b>	-0,05	-1,46
Obligations (10 ans)	<b>3,41</b>	-0,11	-0,16
<b>ÉTATS-UNIS</b>			
Taux d'escompte	<b>0,50</b>	0,00	-1,75
Taux préférentiel	<b>3,25</b>	0,00	-1,75
Fed funds	<b>0,25</b>	0,00	-1,75
Bons du trésor (3 mois)	<b>0,16</b>	-0,01	-1,64
Obligations (2 ans)	<b>0,98</b>	-0,17	-1,31
Obligations (10 ans)	<b>3,45</b>	-0,26	-0,38
<b>OR</b>			
New York			
<b>943,30 \$US</b>			
Variation 1 JOUR	<b>+5,60 \$US</b>		
Variation 1 SEM.	<b>-0,78 \$US</b>		
Variation 1 AN	<b>+16,30 \$US</b>		

**DOLLAR CANADIEN**

EN CENTS US > 12 mois

**91,27 ¢US**

VARIATION **+0,51 ¢**

SOMME REQUISE POUR ACHETER Un dollar US **1,09 ¢**

EN EURO > 12 mois

**0,6416 €**

VARIATION **-0,0009 €**

SOMME REQUISE POUR ACHETER Un euro **1,5586 \$**

**LES DEVICES DANS LE MONDE**

Afrique du Sud	1 \$ vaut	7,31 rands	Japon	1 \$ vaut	85,85 yens
Australie	1 \$ vaut	1,10 dollar	Liban	1 \$ vaut	16,19 livres
Bésil	1 \$ vaut	1,68 real	Mexique	1 \$ vaut	11,76 pesos
Chine	1 \$ vaut	6,24 renminbis	Norvège	1 \$ vaut	5,53 couronnes
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	0,55 livre	Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	1,35 dollar
Hong-Kong	1 \$ vaut	7,08 dollars	Russie	1 \$ vaut	29,06 roubles
Inde	1 \$ vaut	44,53 roupies	Suède	1 \$ vaut	6,55 couronnes
Israël	1 \$ vaut	3,48 n.shekels	Suisse	1 \$ vaut	0,97 franc

ACCORD « SANS PRÉCÉDENT » ENTRE UBS ET LES ÉTATS-UNIS

# La fin du secret bancaire suisse

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — L'accord entre les États-Unis et UBS, qui permet aux autorités de Washington d'accéder aux données de 4450 Américains clients de cette banque suisse, est « sans précédent » et marque une « étape capitale » contre l'évasion fiscale, a indiqué hier le fisc américain (IRS).

« Grâce au gouvernement suisse », les États-Unis sont parvenus à un « accord sans précédent » qui marque « une étape capitale dans les efforts de l'IRS pour lever le voile du secret bancaire », a déclaré à la presse Douglas Shulman, commissaire de l'IRS.

Cet accord « envoie un message: l'IRS poursuit et poursuivra sans relâche à travers le monde » ceux qui se soustraient au fisc, « peu importe l'institution » bancaire qui les abrite, a ajouté M. Shulman, qui s'expri-

maît lors d'une conférence téléphonique.

Il faisait là allusion notamment à la réputation de discrétion des banques helvétiques. À un journaliste qui lui demandait si le secret bancaire existait encore en Suisse, le responsable améri-

L'accord « envoie un message : l'IRS poursuit et poursuivra sans relâche à travers le monde » ceux qui se soustraient au fisc, « peu importe l'institution » bancaire qui les abrite.

cain a répondu en substance que c'était à UBS de répondre à cette question.

Selon les termes de l'accord signé hier à Washington, UBS doit fournir au fisc américain les noms de 4450 de ses clients soupçonnés d'évasion fiscale.

Cet accord met fin à la procédure engagée en février par le ministère de la Justice américain pour obtenir l'identité

de 52 000 Américains titulaires de comptes chez UBS en Suisse.

Revenant sur le chiffre de 52 000 comptes, M. Shulman a indiqué qu'il s'agissait d'une estimation faite par UBS du nombre d'Américains ayant des comptes en Suisse,

que les États-Unis ne pourraient avoir accès à aucun de ces comptes ».

M. Shulman a indiqué que les personnes dont l'identité était sur le point d'être révélée pouvaient encore se rendre d'elles-mêmes au fisc d'ici le 23 septembre,

lait depuis le début de son enquête sur UBS, M. Shulman a prévenu que ce n'était là « qu'un début et que la lutte contre l'évasion fiscale restait une des priorités premières » de ses services.

Selon un communiqué de l'IRS, l'accord fournit au fisc américain « un niveau d'information sans précédent sur les ressortissants américains titulaires de comptes » chez UBS.

M. Shulman a indiqué qu'au total, grâce à la coopération d'UBS et à ses propres sources, le fisc avait identifié « plus de 5000 » contribuables américains suspects, clients d'UBS.

Il a ajouté que selon une estimation de la banque, le montant total des actifs détenus sur les comptes suisses des 4450 personnes livrées au fisc a pu atteindre à certains moments plus de 18 milliards US.

# La remontée se poursuit

LA PRESSE CANADIENNE ET AGENCE FRANCE-PRESSE

## REVUE BOURSIÈRE

Les Bourses nord-américaines ont terminé en hausse hier grâce à l'élan insufflé par les valeurs de l'énergie, surmontant la pression à la baisse générée plus tôt par les places asiatiques.

À Wall Street, l'indice Dow Jones a pris 61,22 points (+0,7%) à 9279,16 points, et le NASDAQ, à dominante technologique, 13,32 points (+0,7%) à 1969,24 points, selon les chiffres définitifs de clôture.

L'indice Standard & Poor's 500, à la composition

plus large, a progressé de 0,69% (6,79 points) à 996,46 points.

« Les valeurs de l'énergie et des pharmaceutiques ont mené le rebond », a constaté Scott Marcouiller, de Wells Fargo Advisors.

Porté par un bond de plus de 4% des prix du pétrole après un recul spectaculaire et inattendu des réserves de brut aux États-Unis, le secteur de l'énergie a mené le retournement de tendance d'un marché qui avait été mis en difficulté à l'ouverture de la séance.

La place new-yorkaise avait en effet été pénalisée par une chute de la Bourse de Shanghai et par des inquiétudes sur le rythme

de la croissance économique en Asie.

« Il y a un repli significatif en Asie, mais ces marchés ont grimpé de 80% avant d'entamer un recul », a tempéré Art Hogan, de Jefferies, ajoutant que les marchés américains n'avaient gagné pour leur part que 10% depuis le début de l'année.

« Il est évidemment important de surveiller la Chine (...) mais pas au point de suivre au jour le jour les brusques mouvements », a ajouté l'analyste.

Les économies d'Asie, et la Chine en particulier, sont surveillées de près par les investisseurs, qui attendent beaucoup de ces pays émergents pour alimenter une reprise économique aux États-Unis et dans le monde.

Les groupes pétroliers Chevron (+1,8% à 68,16 \$US) et Exxon Mobil (+2,27% à 68 \$US) ont emmené le rebond des titres, bénéficiant, en plus de la hausse des cours du brut, de la signature de deux gros contrats.

L'Australie a en effet conclu un accord record de 41,3 milliards US avec la Chine pour fournir du gaz naturel liquéfié (GNL) au chinois PetroChina, via un projet gazier opéré par Exxon Mobil.

La filiale australienne d'Exxon a par ailleurs signé avec l'indien Petronet un contrat de 21 milliards US pour la fourniture de gaz pendant 20 ans. Chevron compte parmi les partenaires dans le projet.

Dans les technologiques, le numéro mondial des ordinateurs Hewlett-Packard n'a pas convaincu les investisseurs avec des résultats légèrement supérieurs aux attentes, et surtout, des prévisions prudentes. Le titre s'est replié de 0,30% à 43,83 \$US.

La Bourse de Toronto a terminé en progression légère au terme d'une séance volatile alimentée par des craintes concernant la relance de l'économie mondiale.

L'indice S&P/TSX a pris 12,99 points, à 10 686,83, grâce aux gains du secteur financier, après avoir tout d'abord perdu 150 points.

Le TSX est en hausse d'environ 40% depuis le début du mois de mars, stimulé par l'espoir d'une relance économique soutenue, mais des récents signes de faiblesse dans les dépenses des ménages aux États-Unis suscitent certaines inquiétudes.

# Les investisseurs se jettent sur les actions

BLOOMBERG

Les gestionnaires de portefeuilles se sont précipités de nouveau sur les actions ce mois-ci et ils ont réduit leurs participations en espèces tandis que l'appétit du risque est revenu à des niveaux que l'on n'avait pas vus depuis le dernier marché haussier, indique un sondage mené par Merrill Lynch & Co.

Les répondants, qui ensemble gèrent des actifs de 554 milliards US, ont accru leurs participations dans les actions tandis que l'optimisme quant à la croissance économique et aux profits des entreprises a bondi à son niveau le plus haut en plus de cinq ans.

Le MSCI World Index, un indice regroupant 23 pays développés, a rebondi de 51% depuis le 9 mars dernier pendant que diverses entreprises, de Goldman Sachs Group à

Intel, ont fait état de bénéfices meilleurs que prévu. L'Organisation de coopération et de développement économiques a indiqué hier que les économies de ses 30 pays membres ont cessé de perdre du terrain au deuxième trimestre tandis que le Japon a joint les rangs de la France et de l'Allemagne parmi les nations qui sont sorties de la récession.

Une proportion nette de 34% des 204 gestionnaires de portefeuilles qui ont participé au sondage ont opté pour une surpondération des actions tout en abaissant leurs participations en espèces. C'est une hausse considérable comparativement aux 7% observés en juillet et un sommet depuis octobre 2007, au cours duquel l'indice MSCI World a atteint son pic à la fin du dernier marché haussier.

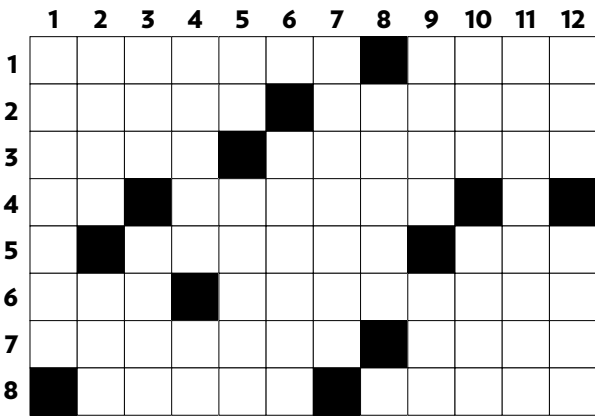
**TAUX D'INTÉRÊT DÉPÔTS ET HYPOTHÈQUES**

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES									
	60 MIN.	90 JRS.	120 JRS.	180 JRS.		1 AN.	2 ANS.	3 ANS.	4 ANS.	5 ANS.	6 VAR.	6 M.O.	1 M.F.	1 A.O.	2 A.F.	3 ANS.	4 ANS.	5 ANS.		
<b>BANQUES</b>																				
Banque de Montréal	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	2,65	6,55	4,75	7,00	3,90	4,05	4,55	5,24	5,85
Banque Scotia	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	2,65	6,60	4,75	6,95	4,75	4,50	4,65	5,15	5,85
Banque CIBC	1 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hypothèques CIBC	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,65	6,80	4,60	7,00	3,75	4,05	4,55	5,24	5,85
Desjardins	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	—	6,55	3,75	6,55	3,75	4,05	4,65	5,15	5,85
Banque Dundee du Canada	5 000	0,20	0,20	—	0,25	1 000	0,65	1,80	2,40	2,90	3,20	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Banque HSBBC Canada	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	2,70	7,00	5,20	7,45	4,50	5,00	5,15	5,44	5,79
ING Direct	1	—	0,50	—	0,50	1	r1,25	r2,00	r2,25	r2,25	r3,00	2,65	—	—	—	3,39	3,59	3,59	3,99	4,29
Korea Exchange Bank	0	—	—	—	—	3 500	1,20	2,00	2,60	2,75	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Laurentienne	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	3,25	6,55	3,95	7,00	3,75	4,05	4,65	5,15	5,85
Manuvie	25 000	0,25	0,25	0,25	0,50	2 500	1,00	1,90	2,55	3,00	3,30	3,25	—	4,75	4,75	3,75	4,05	4,20	4,30	4,40
Banque Nationale	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	3,25	7,00	3,75	7,25	3,75	4,05	4,65	5,15	5,85
Banque Royale	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,45	1,70	1,80	1,80	2,10	2,65	6,55	4,75	6,55	3,90	4,05	4,55	5,24	5,79
State Bank of India	0	—	—	—	—	2 000	1,30	2,00	2,50	2,50	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TD Canada Trust	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70	2,10	2,65	—	4,60	6,55	3,75	4,05	4,65	5,14	5,85
<b>FIDUCIES</b>																				
Fiducie Desjardins	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,30	1,60	1,70										

# AMUSEZ-VOUS!

## MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



### HORIZONTALEMENT

- Crier, en parlant de la grenouille, du crapaud - Titre que l'on donnait à Louis XIV.
- Ensemble des forces militaires d'un État - Lus lettre par lettre, en parlant des mots.
- Personnage imaginaire de taille minuscule - Milieu dans lequel un être est fait pour vivre.
- Désigne la 3e personne du masculin - Met à part des autres.
- Petite masse d'or - Beaucoup de liquide.
- C'est ce qu'on crie pour faire avancer un cheval

- Se dit d'un événement heureux qu'on n'attendait plus.

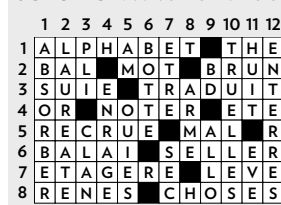
- Serrer dans ses bras - Petite poignée par laquelle on tient une tasse.
- Mis en terre - Qui se plaît à faire souffrir.

### VERTICALEMENT

- Chien d'agrément très répandu, à l'abondance toison bouclée.
- Transmis par la voix - Déterminant indéfini.
- Il nous aide à supporter les épreuves - Épluché.

- Qui a du bon sens, qui est raisonnable - De minuit à midi.
- Symbole du sélénium - Substance qui donne du goût aux aliments.
- Les cactus en ont beaucoup.
- Raconter d'une manière précise et détaillée.
- Hommes qui ont eu des enfants.
- Met en terre une graine destinée à germer - Préposition qui indique le moyen.
- Celle d'Anticosti, par exemple - Liste détaillée des plats servis à un repas.
- Repand un liquide accidentellement.
- Est opposé à l'ouest - Qui existe véritablement.

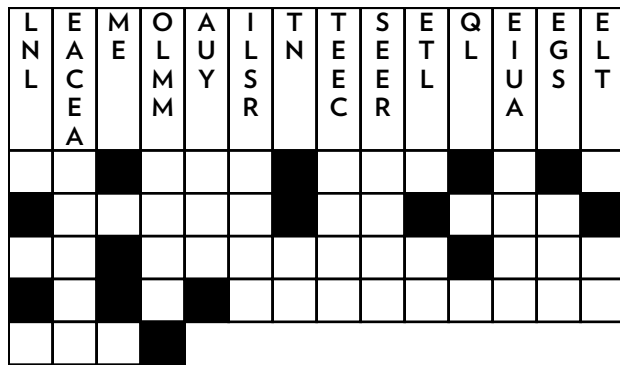
### SOLUTION du dernier numéro



## CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

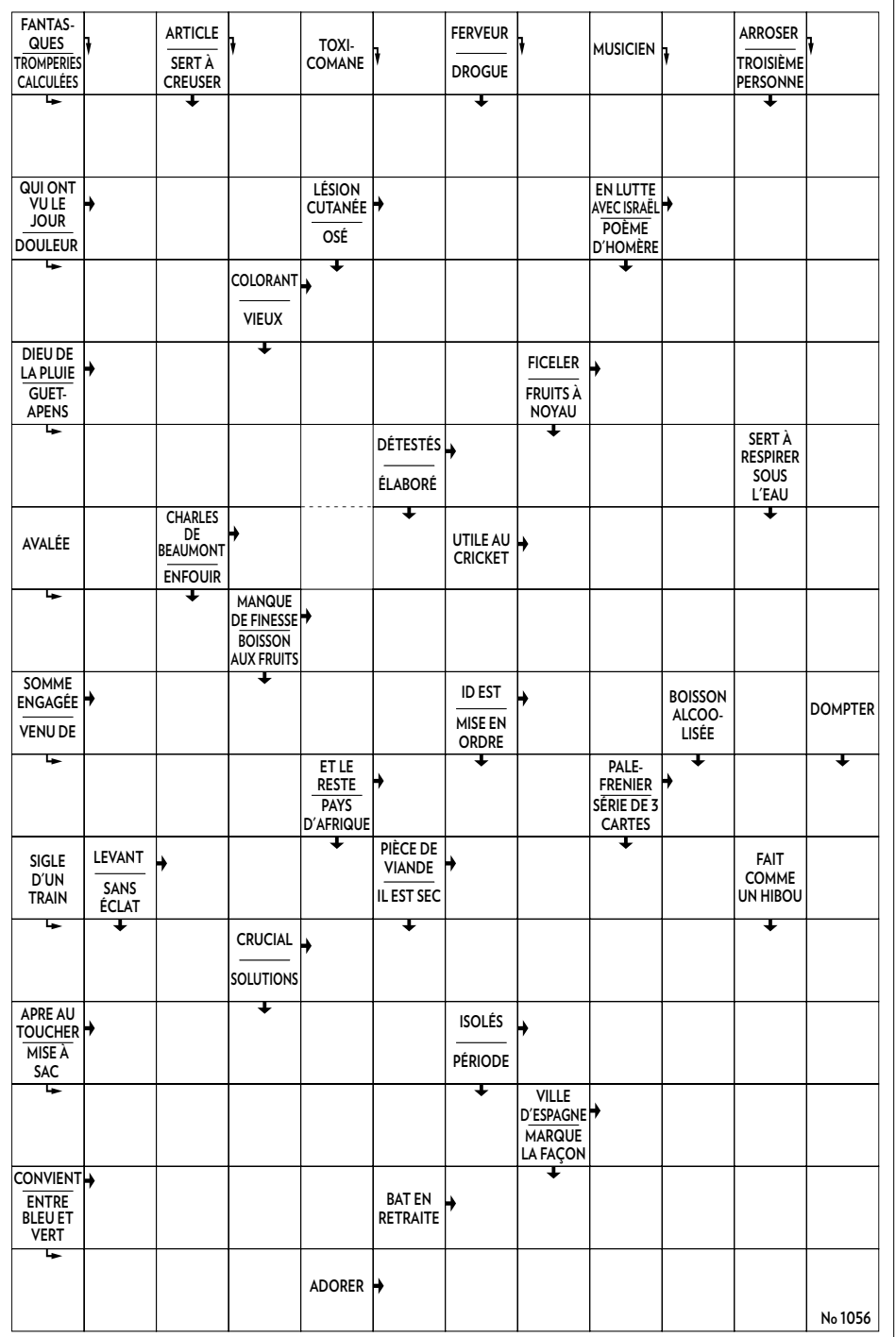
Thème : Citation de Simone Weil



### SOLUTION du dernier numéro

Jouis du jour présent, sans te fier le moins du monde au lendemain.

## MOTS FLÉCHÉS



No 1056



## MOT MYSTÈRE

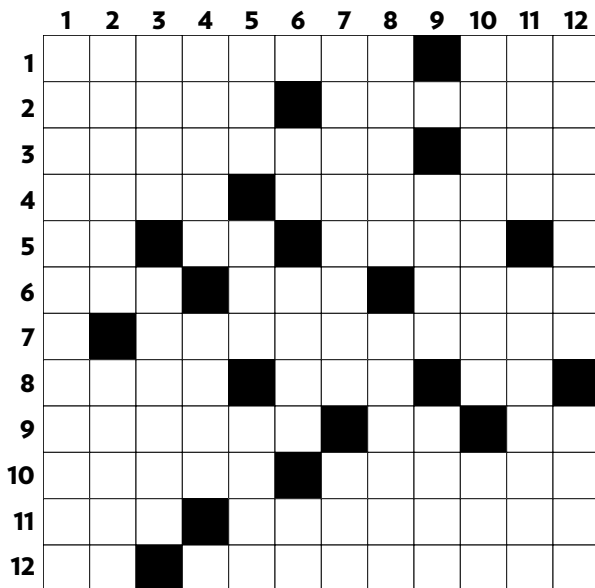
MEDITERRANEE | Un mot de 7 lettres

- |         |          |            |         |
|---------|----------|------------|---------|
| AFRIQUE | EGEE     | IMPERIA    | RADE    |
| AIOLI   | ELBE     | ITALIE     | REMOUS  |
| ANCONA  | ESCALE   | IZMIR      | SABLE   |
| ARABE   | ESPAGNOL | LAVERA     | SALERNE |
| ARZEW   | EUBEE    | LEK        | SFAX    |
| ASIE    | EUROPE   | LEVANT     | SICIE   |
| BAIE    | FREJUS   | LIBYENNE   | SOUK    |
| CANNES  | GALET    | LIVRE      | SPLIT   |
| CEUTA   | GAZA     | MILO       | TANGER  |
| COTE    | GENES    | NAXOS      | TIBRE   |
| CRETE   | GIENS    | ORAN       | TOULON  |
| DETROIT | GOLFE    | PASSERELLE | VUE     |
| EAU     | GREC     | PESETA     |         |
| EBRE    | HAIFA    | PIN        |         |
| ECUEIL  | HOULE    | PROUE      |         |

### SOLUTION du dernier numéro | BUTTER

## MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche  
WWW.HANNEQUART.COM

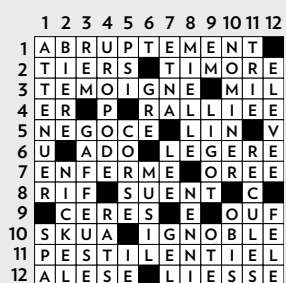


### HORIZONTALEMENT

- Coquillage - Callosité.
- Relatifs à la brebis - Jaunisse.
- Fractionner - A cours en Roumanie.
- Dans l'hydromel - Fabriquées en série.
- Marque le moment - Conjonction - Soeur et femme d'Osiris.
- Peuvent être pipés - Rivière de Suisse - Chevalement.
- Elle fait un récit.
- Grosse mouche - Pour désigner - Négation.
- Des fleurs - Conjugaison - Sur une portée.
- Outils de sculpteur - Coups, au karaté.
- Peintre et photographe américain - Réagit brusquement.
- En matière de - Bordées de petites échancrures.

- Ancienne monnaie italienne - Célèbre beagle.
- Frère du père - Être spirituel.
- Affaibli - Luth à trois cordes - Partie d'un violon.
- Épluché - Demi-cercles - Adjectif numéral.
- Chant de la messe des morts - Habileté.
- Marques - Mouche.
- Réfuter - Monnaie du Brésil.
- Religieux - A lieu à la puberté.
- Bord - Saveur aigre.
- Bien faite - Lestes.

### SOLUTION du dernier numéro

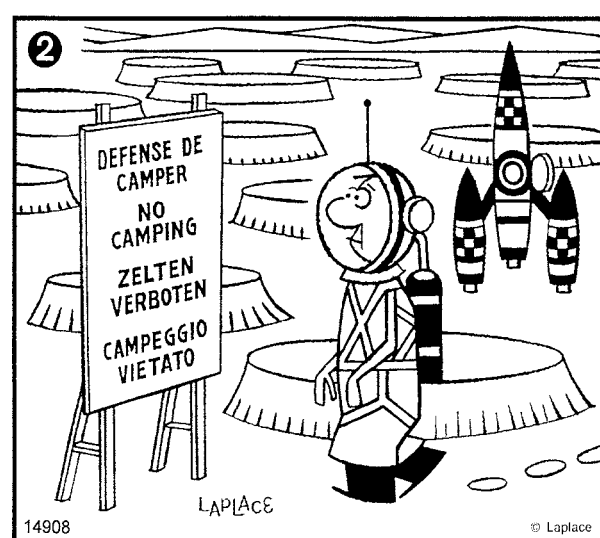
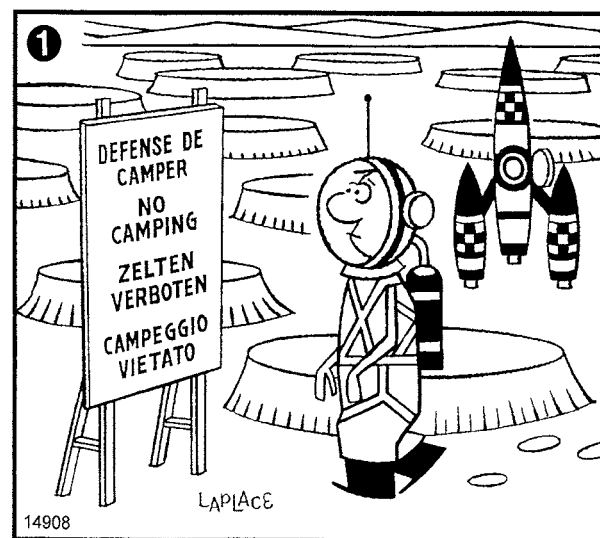


### VERTICALEMENT

- Tubercule comestible.
- Céréale - Autrement appelé.

## ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

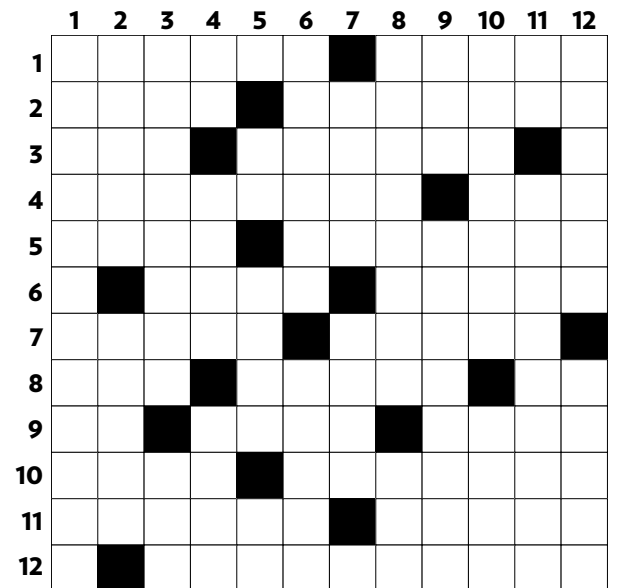
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Coin de la bouche de l'astronaute.
- Jambe gauche du pan-
- Talon plus large.
- Tuyau de la bouteille plus long.
- Une trace de pas n'est pas à sa place.
- Fusée incomplète au-dessous du hublot.
- Petit bateau du pied droit du panneau plus large.
- Un cratère moins large derrière le panneau.

## MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART



### HORIZONTALEMENT

- Ecrivain et cinéaste français - Cinéaste français.
- Gouffre - Métal ayant l'aspect du fer.
- Fourrage - Compromis par des engagements anticipés.
- Redonner des forces à - Période historique.
- S'oppose au progrès - Absurdes.
- Plat provençal - Planchette.
- Danse - Rendre moins chargé.
- Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent - Il aime le reggae - Article.
- Conjonction - Engourdi - Bises.
- Toit tahitien - Frileuse.
- Équidé d'Inde - Prénom.
- Devenus moins vifs avec le temps.

- Qui relève du goût - Bien plein.
- Néon - Berger sicilien - Sans cargaison.
- Se jette dans la mer de Kara - Jamais incommodé par la chaleur - Radon.
- Ville de Pologne - Géant grec.
- A des petits calices - Vin blanc.
- Poisson plat - Exploiteur.
- Ne comprend pas grand-chose - Court récit allégorique.
- Sourire d'enfant - En Europe.
- A poil - Racontent.
- Sans naturel - Déformées.

### SOLUTION du dernier numéro



### VERTICALEMENT

- Film de Godard.
- Accepté - Dieu de la Guerre et du Savoir.